

VII

Ici finit la double tâche que nous nous étions proposée, relativement au Brionnais et à Alise-Sainte-Reine.

Ce qui regarde le Brionnais n'est qu'accessoire et d'un intérêt secondaire pour les savants.

Mais un descendant des Aulercs-Brannovices ne pouvait traiter la question principale, sans aborder l'autre.

Dans la partie intermédiaire, la vérité apparaît peut-être trop nue. Elle est vive, elle s'indigne ; mais elle ne veut pas blesser.

Nos contradicteurs voudront donc bien faire la part du caractère et du sang. La civilisation chrétienne ne nous refait pas entièrement. Il est dans les choses inévitables, et par conséquent pardonnables qu'un Aulerc-Brannovice se sente encore de son origine.

Paray-le-Monial, février 1863.

L'abbé CUCHERAT.